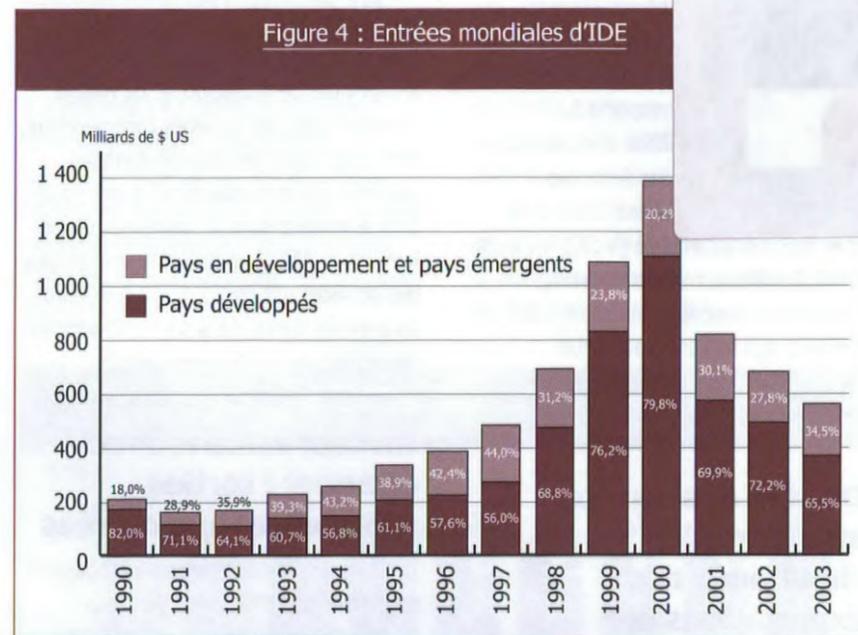


# L'investissement direct étranger en Chine

## Vue d'ensemble

Tout au long des années 90, les flux d'investissement vers les pays en développement ont augmenté à un rythme régulier. Aussi la part de ces flux dans l'investissement mondial total a-t-elle augmenté jusqu'à la fin de la décennie, mais la tendance s'est inversée à ce moment-là sous l'effet d'une multitude de fusions et d'acquisitions, concentrées dans les pays développés. À la suite du ralentissement de l'activité économique mondiale qui s'est amorcé en l'an 2000, les flux mondiaux d'investissement direct étranger (IDE) ont toutefois diminué sensiblement, en particulier dans les pays développés, de sorte que la part des pays en développement a recommencé à s'accroître (figure 4).



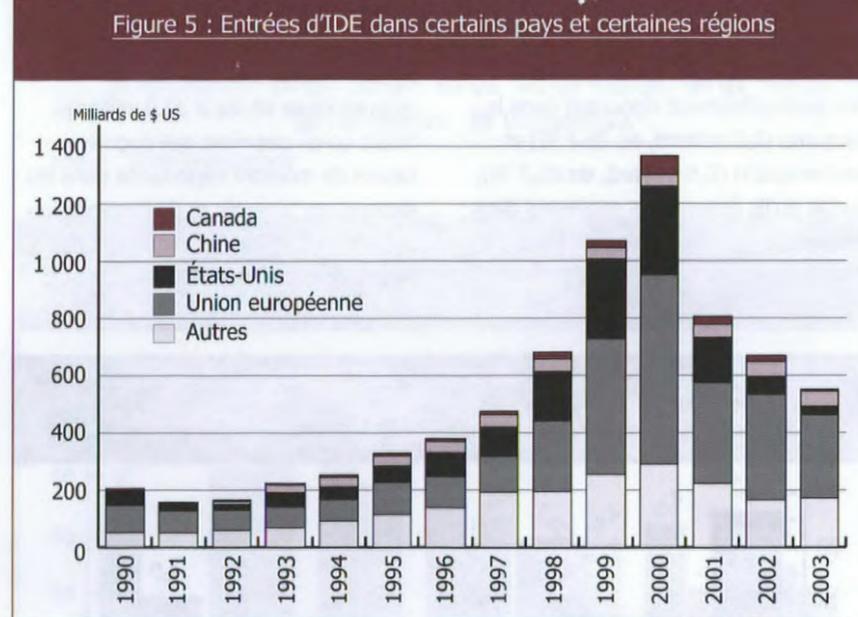
Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2004 ([www.unctad.org/wir](http://www.unctad.org/wir)).

## La Chine attire une part croissante des flux mondiaux d'IDE

Dans le passé, c'est vers les États-Unis que se dirigeait la majeure partie des flux annuels d'IDE (figure 5)<sup>1</sup>. Au cours des années 90, la Chine<sup>2</sup> a cependant commencé à attirer une part grandissante des investissements directs, de sorte que sa part des flux a connu une croissance vigoureuse, passant de 1,7 % en 1990 à 10,7 % en 1995, un record !

Les entrées de capitaux directs aux États-Unis ayant subi un recul considérable de 2001 à 2003, la Chine devenait le premier destinataire mondial des flux d'IDE l'an dernier.

Lorsqu'on envisage la situation sous un autre angle, on peut voir que la part de la Chine dans l'IDE à destination



Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2004 ([www.unctad.org/wir](http://www.unctad.org/wir)).

des pays en développement est passée de 9,3 à 27,7 % entre 1990 et 2003. Relativement aux pays asiatiques en

développement, sa part est passée de 14,4 à 49,9 % durant cette même période.

1 Cela dit, les entrées d'IDE dans les pays de l'Union européenne entre 2000 et 2003 représentaient environ la moitié du total mondial.  
2 Pour les besoins de cette analyse, la « Chine » est la République populaire de Chine, à l'exclusion de Hong Kong et Macao.

Grâce à cette augmentation des flux, la part de la Chine dans le stock mondial d'IDE est passée de 1,3 % en 1990 à 6,1 % en 2003. Du point de vue des stocks d'IDE, la Chine n'est donc devancée que par les États-Unis (18,8 %), le Royaume-Uni (8,2 %) et l'Allemagne (6,6 %).

## Les entrées d'IDE jouent un rôle important dans le développement économique de la Chine

Comme on peut le voir au tableau 1, les entrées d'IDE en Chine jouent un rôle de plus en plus important vis-à-vis son développement économique.

En effet, l'apport des flux d'IDE à la formation brute de capital fixe (FBCF) est monté en flèche entre 1985 et 1995, passant de 1,9 à 14,8 %, avant de s'infléchir pour s'établir à 12,4 % en 2003. L'an dernier, cette proportion

dépassait d'ailleurs celle des pays en développement d'Asie (9,3 %) et celle de l'ensemble des pays en développement (10,0 %).

En 1985, les entrées d'IDE en Chine représentaient 6,1 % des exportations et 3,9 % des importations, respectivement; dix ans plus tard, ces chiffres avaient atteint 24,1 et 27,8 %. Comme les exportations et les importations se sont accrues plus rapidement que les entrées d'IDE par la suite, ces proportions ont été ramenées à 17,6 et 19,2 % en 2001. Les données chinoises à ce chapitre restaient néanmoins supérieures aux moyennes observées pour l'ensemble des pays en développement cette année-là, soit 10,2 % pour les exportations et 10,7 % pour les importations.

Les entrées d'IDE par habitant en Chine sont passées de 1,6 dollars US en 1985 à 37,10 dollars US en 2001. Ce dernier résultat était un peu inférieur à la

moyenne pour les pays en développement (40,80 dollars US), ce qui est attribuable à l'importance de sa population, mais il restait néanmoins 11 fois plus élevé que celui qu'on pouvait observer en Inde (3,30 dollars US).

Depuis une vingtaine d'années, les entrées cumulatives d'IDE en Chine ont augmenté plus rapidement que le produit intérieur brut (PIB). Aussi la part du stock d'investissements directs étrangers dans le PIB est-elle passée de 3,4 % en 1985 à 35,6 % en 2003; elle est actuellement supérieure au chiffre correspondant pour les pays asiatiques en développement (30,3 %) ainsi qu'à la moyenne pour l'ensemble des pays en développement (31,4%). Il faut cependant souligner qu'en 2003, le rapport stock d'IDE/PIB atteignait des niveaux très élevés dans certains pays – 50,6 % au Vietnam et 57,2 % en Malaisie, par exemple – alors qu'il était beaucoup plus bas ailleurs (5,4 % en Inde).

Au-delà de l'accroissement des entrées d'IDE, le rôle des entreprises d'investissement étranger dans l'économie chinoise ne cesse de grandir. En effet, leur part de la production chinoise est passée de 2,3 % en 1990 à 33,4 % en 2002. En 2003, on pouvait attribuer à ces entreprises 55,8 % des exportations, 58,6 % des importations et 57,1 % des échanges totaux.

### Répartition géographique de l'IDE en Chine

Les réformes économiques entreprises vers la fin des années 70 et la création de zones économiques spéciales (ZES) dans les provinces méridionales de Guangdong et de Fujian ont jeté les bases qui ont permis à la Chine de s'ouvrir aux investissements directs en provenance de l'étranger. Dans les années 80, on assistait à la création de nouvelles ZES dans l'île de Hainan et dans 14 villes côtières. La poursuite des réformes a permis d'ouvrir le reste

	1985	1990	1995	2000	2001	2002	2003
Entrées d'IDE en % de la formation brute de capital fixe	1,9%	3,5%	14,8%	10,3%	10,5%	11,50%	12,4%
Entrées d'IDE en % des exportations	6,1%	5,6%	24,1%	16,4%	17,6%	n.d.	n.d.
Entrées d'IDE en % des importations	3,9%	6,5%	27,8%	19,8%	19,2%	n.d.	n.d.
Entrées d'IDE par habitant (\$ US)	1,6	3,1	29,9	32,5	37,1	n.d.	n.d.
Stocks d'IDE en % du PIB	3,4%	7,0%	19,6%	32,2%	33,2%	35,4%	35,6%
Entreprises d'investissement étranger							
Part de la production industrielle	n.d.	2,3%	14,3%	31,3%	28,0%	33,4%	n.d.
Part des échanges totaux (importations et exportations)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	53,1%	57,1%
Part des exportations	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	52,1%	55,8%
Part des importations	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	54,2%	58,6%
n.d. : non disponible							

Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2004 ([www.unctad.org/wir](http://www.unctad.org/wir)). Ministère du Commerce de la République populaire de Chine (MOFCOM) ([www.fdi.gov.cn](http://www.fdi.gov.cn)).